

André Verdier, l'homme derrière le rêve du projet Windigo

Par
MARIE-JOSÉE LAMBERT

Né à Saint-Adolphe d'Howard d'une mère québécoise et d'un père français, issu d'une grande famille composée de douze garçons et de deux filles, André Verdier, le maître d'œuvre du projet Windigo, pique certes la curiosité.

André Verdier a fait ses preuves. Homme de coeur, homme de projets, homme de passion, homme de tête, homme de nature, homme de famille, homme d'affaires, voilà un grand homme qui suscite l'admiration de tous. Depuis, onze ans que M. Verdier a pris pays à Sainte-Anne-du-Lac. «Il y a de moins en moins d'endroits où il y a de la vraie nature. De plus, à Sainte-Anne-du-Lac, les gens sont authentiques», confie-t-il.

Les affaires

André Verdier a suivi les traces de ses frères. «Tous mes frères ont réussi en affaires, ce fut donc plus facile pour moi». M. Verdier a fait ses débuts dès l'âge de 15 ans. Il a acquis des terrains qu'il a

subdivisé. Lorsqu'il a créé sa première compagnie immobilière, le jeune homme n'avait pas froid aux yeux, il s'est tout simplement donné le titre de président même s'il était le seul employé. «Je trouvais que c'était une belle position». En 1962, M. Verdier instaure au Québec et en Ontario, les relais routiers, une première chaîne au Québec et une deuxième au Canada. Il est présent partout sur les routes. À 35 ans, soit en 1972, le jour de son anniversaire, le 29 novembre, M. Verdier vendait sa compagnie. Il réalisait ainsi son rêve, celui de prendre sa retraite à 35 ans. Il se retira donc en Floride avec sa famille pendant un an. «La pire folie que j'ai faite. Lorsque je l'ai réalisée, j'ai pris la résolution de ne plus jamais me retirer dans ma vie. «... le travail, le sentiment de construire des choses, être actif, aider des gens, le défi, voilà la vraie vie», dit-il. par la suite, il se lança dans la restauration et instaura les Pacini et Les Prés. Mais avant la restauration, André Verdier était un homme de terrain. «Notre père nous a donné l'amour du terrain. Sans son appui, nous ne nous serions pas rendu là où nous sommes. Il nous disait: Vous

allez voir, Dieu ne créera plus de terrains, mais il va toujours continuer à créer des hommes». D'ajouter «Le meilleur héritage à laisser aux enfants, ce sont des terrains». Pour celui qui a deux garçons, Éric et Marc-André, une fille, Catherine et une petite-fille, Margot, la famille représente tout. «Les enfants, c'est la seule grande richesse».

Projet Windigo

M. Verdier a sa propre philosophie «Si tu as un rêve et tu y crois, ton rêve se réalisera». Le Baskatong fait partie de ses rêves. À la tête du projet, son fils, Marc-André Verdier. Celui-ci a manifesté son désir de joindre l'entreprise familiale après ses études. Il voulait par contre innover d'où la naissance de Resort One International. Cette compagnie vise le développement du volet récréotouristique. Homme de coeur, M. Verdier n'oserait oublier ceux qui ont cru au projet Windigo avant lui, soit Georges Papineau, Gilles Lépine et André Dufour du groupe Papineau-Dufour de Ferme-Neuve. Ce dernier agissait à titre de leader. Se sentant malade, il a approché M. Verdier afin de lui vendre les terrains du

groupe et son projet. «J'aurais aimé que M. Dufour soit présent à la conférence de presse... qu'il voit le projet se réaliser», de confier M. Verdier. Mais à sa grande tristesse, M. Dufour a quitté ce monde dernièrement.

Quant on parle du projet Windigo, M. Verdier insiste sur l'aspect nature. «... Laisser à la nature la place qu'elle occupe. C'est elle la grande richesse». Il apporte aussi une grande importance aux gens du milieu. Il a comme objectif de travailler en complémentarité entre autres avec les amis de la montagne qui ont donné naissance à la Forêt récréotouristique. D'ailleurs la piste cyclable Le P'tit train du Nord se rendra jusqu'au complexe du Windigo. «Il y a aussi place aux ressources locales dont les produits de la ferme Apicole Desrochers...». M. Verdier conseille aux gens de la région de faire preuve d'initiative. «Ce n'est pas juste sur le site que ça se passera». Bien sûr, l'équipe de base pour l'ouverture officielle de l'hôtel sera constituée en partie par des employés du groupe Concorde, mais ils seront là avant tout pour enseigner. Alors, pour



André Verdier

tous ceux que ça intéresse, il serait approprié d'acquiescer une formation en hôtellerie. Marc-André Verdier, le fils, a commencé à former son équipe et l'on retrouve deux personnes ressources de Ferme-Neuve dont Gabriel Doré et Romain Lafontaine.

M. Verdier quittera d'ici quelques mois Sainte-Anne-du-Lac pour s'installer près du complexe Windigo. Il a quand même un projet pour Sainte-Anne-du-Lac. Il s'agirait d'une ferme à vocation unique au Québec. À suivre...